

Points de vue de Jan Wostyn et Magali Verdonck

Magali. Je suis d'accord avec Jan: la question budgétaire n'a pas été perçue comme importante par les précédents gouvernements. Et on en paie le prix aujourd'hui. Bonne nouvelle : le secteur associatif est en train de s'équiper pour pouvoir challenger les décideurs à l'avenir, et de nombreuses personnes sont en train de construire un budget citoyen alternatif. Mon collègue Maxime Fontaine pourrait t'en dire plus si tu le souhaites.

Jan. Avec 700 millions par an, on pourrait construire presque 3 Kanals par an. Avec 700 millions par an, on pourrait facilement être une région avec des transports en commun gratuits (voire 2 fois !). Avec 700 millions par an, combien de pauvres ne peut-on pas aider à construire une vie plus prospère? Mais pour une raison ou autre, je n'entends jamais Philippe Van Parijs ou Eric Corijn parler du gaspillage, du népotisme, du clientélisme, etc... Pendant une décennie, ils ont fermé les yeux, au lieu d'utiliser leur poids comme personnalités de cette société civile (mais on sait bien pourquoi, ils dépendent eux-mêmes d'argent public pour tous les projets qu'ils ont en tête).

Magali. Ici je suis moins d'accord. Déjà, Eric et Philippe sont pensionnés et ne sont plus (directement) dépendants de l'argent public. Ils ont (enfin) une parole libre, même si je n'ai pas l'impression qu'ils se soient bridé par le passé.

Par ailleurs, la RBC a clairement les yeux plus gros que le ventre (exemple : le métro Nord, de nouveaux bureaux luxueux pour l'administration pour être plus attractif, des engagements de personnel, statutaire (pour être plus attractif), trop rapide dans le temps, des aides sociales insuffisamment ciblées) et aurait dû limiter certaines de ses ambitions à hauteur de ses moyens réels et pas de ses moyens espérés.

Mais les analyses que j'ai faites ou auxquelles j'ai participé n'ont pas montré de népotisme, clientélisme etc. Le problème est plutôt selon moi un manque de compétence budgétaire et/ou d'envie de tenir compte de cette contrainte que de malhonnêteté.

Jan. Désolé de le dire, mais une partie des réformes proposées sont une simple attaque déguisée contre la minorité flamande à Bruxelles.

Magali. Je ne suis pas certaine de comprendre à quelle partie des réformes Jan fait allusion. Cela ne m'a pas sauté aux yeux mais je suis bien sûr moins sensible sur le sujet. Je suis toute prête à entendre ce qu'il veut dire par là. Ceci dit, c'est sans doute moins flagrant que les réformes proposées par l'Arizona, en particulier la réforme du chômage, ayant un impact très asymétrique entre les Régions, et en défaveur de Bruxelles et de la Wallonie.

Je trouve qu'on oublie trop souvent de dire que si la situation a été compliquée en RBC c'est justement parce que ses institutions visent à protéger la minorité néerlandophone et parce qu'elle a accueilli une grande population immigrée. Cette

« hospitalité » a des répercussions sur le fonctionnement de la démocratie et c'est normal que la solution idéale ne soit pas immédiate. C'est un work-in-progress dont on devrait être fier.

Jan. C'est vraiment pas la bonne recette pour sortir Bruxelles du marais financier... au contraire, ça va rendre la volonté du fédéral de faire ce qu'il faut faire à Bruxelles, encore plus faible.

Magali. Je dirais au contraire que Bruxelles n'ose pas assez prendre son autonomie et, par peur de déplaire à la Flandre et à la Wallonie, renonce à des solutions assez simples, efficaces et adaptées à la situation climatique telles que la taxe kilométrique.

Jan. D'où vient ce manque total de réalisme politique?